

## 39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien



### L'ESSOR DES LENDEMAINS

Je ferai de ces mots notre trésor unique  
Et de nos jours de pluie un nouvel univers ;  
Sur la page opaline où se couchent mes vers  
Renaîtront les accords d'un concert symphonique.

Que le ciel soit fébrile ou prêt à défaillir  
Ma plume épousera le contour de ta bouche  
Et la rose qui s'ouvre, inconstante et farouche,  
Chérira les matins qu'il nous reste à cueillir.

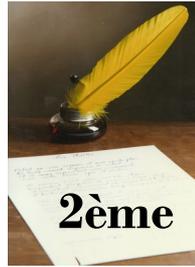
Les bagages d'hier quitteront mon épaule  
Et l'espoir qui voilait l'essor des lendemains  
Grandira comme un feu nous réchauffant les mains  
Jusqu'au voyage obscur où le désir s'envole.

Tes yeux seront océan qui m'emporte  
Et quand l'écume aura teint l'or de ma cheveu  
De veinules d'argent, pour sceller nos aveux,  
Mes rimes s'étendront sur le pas de ta porte.



*Poésie d'IMPROVISATION*  
**Sylvaine RULLEAU**

# 39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien



## LIBERTÉ-RÉPUBLIQUE

Je ferai de ces mots notre trésor unique :  
« Vive la liberté ! Vive la république »  
Garder à tout jamais le souvenir de vous,  
Que le temps en passant recouvre de ses voiles,  
Et savoir que parmi les plus belles étoiles,  
Il est un fils, un frère, un père ou un époux...

À vous qui n'avez eu les lauriers de la gloire,  
Vous qui n'aurez jamais votre nom dans l'histoire,  
À vous qui reposez sous des siècles d'oubli  
Anonymes tombés dans l'enfer des batailles,  
Vous qui n'aurez jamais ni fleurs ni funérailles,  
Corps sur un autre corps trop vite enseveli...

Soldats de l'an quatorze, héros de l'an quarante,  
Enfants de grands pays que la guerre ensanglante,  
Rien ne restera vain. Le sacrifice est beau !  
À qui donne sa vie, on doit mille prières  
Cendre encor sur la cendre où reposent vos pères,  
Dormez sous les forêts qui font votre tombeau.

Panthéon, monument, colonne ou rose marbre  
Ne parleront pas mieux que l'ombre d'un grand arbre,  
De votre humble demeure-un bois pour seul décor,  
Sous le ciel étoilé pour toute basilique,  
Vos chants résonneront: «Liberté-République!»  
Et ces mots-là feront notre unique trésor.



*Poésie IMPROVISATION*  
**Evelyne PICHON**

# 39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien



## LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

je ferai de ces mots notre trésor unique  
Je les préserverai tout au fond de mon cœur  
Ils seront mon emblème et ma sainte tunique  
Et qu'importe mon sang versé dans la douleur.

Je graverai ces mots sur tous les édifices,  
Les dirai dans le vent pour qu'il les sème au loin,  
Même au-delà des monts bordés de précipices,  
Le monde à la dérive en a vraiment besoin.

Des peuples entiers en quête d'espérance  
périssent en combattant pour ces mots ourlés d'or.  
Ils subissent la fureur avec sa violence  
D'un odieux tyran qui leur donne la mort.

Je chérirai ces mots enfuis dans ma besace.  
D'un pas léger j'irai dès le petit matin  
Convertir les humains sans que ma voix se lasse,  
Animé par la foi d'un bon samaritain.

Je crois en l'existence et ses métamorphoses,  
Au bout de chaque nuit rayonne un autre jour.  
Un soleil flamboyant prendra soin de mes roses,  
Divines beautés dans leurs robes de velours.

Ces mots accueilleront une nouvelle aurore,  
Elle illuminera toute l'humanité,  
Qui n'aura jamais vu un si beau sémaphore :

Liberté Égalité Fraternité !



*Poésie Improvisation*  
**Philippe PAUTHONIER**

## *39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien*



### **MADAME**

Je ferai de ces mots notre trésor unique.  
Chaude larme perdue aux sillons de la peau ;  
Par la vie sublimée, ton sourire ironique,  
Tu es impassible, digne dans le repos.

Gauche, du bout des doigts, je caresse ta main  
Les yeux racontent tout de l'amour à écrire ;  
Ta bouche ne dit rien, mais parle de demain,  
La grâce suprême de ce coeur qui chavire.

Que de belles phrases tu m'as dites soudain  
Dans l'étreinte ultime de tes bras suppliants.  
Les plus beaux mots d'amour comme au premier matin  
Mouillent mon épaule comme un flot de diamants

Éperdument belle et forte au-delà des maux,  
Du nuage douillet où repose ton âme,  
Le poète blessé ne trouve plus les mots  
Pour conter l'histoire d'une si Grande Dame.



*Poésie d'IMPROVISATION*  
**Jean-Louis SANCHEZ**

## 39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien



### L'ORPHELIN

Un enfant de couleur, sans regard et sans voix,  
La brise est glaciale dans le sous bois.

Sa plaine, son soupir sous un lit de verdure  
M'enjoint à m'accroupir, panser une blessure.

L'enfant abandonné m'apparaît immobile.  
Sur son corps décharné, la marque indélébile  
Des morsures du froid lui brûle les paupières ;  
Enfer, chemin de croix, il pleut sur la clairière.

D'un geste de la main j'efface le nuage,  
Le petit orphelin, surpris, me dévisage.

Un bol de chocolat, un quignon de pain tendre,  
Dans ses yeux, un éclat, l'amour luit sans comprendre.  
Inquiet me sourit, me tend une main frêle.  
Suis-je le Saint-Esprit, une ombre temporelle ?

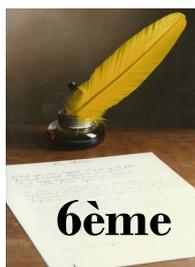
Simplement le bonheur, la bonté, le partage  
Qui circule glaneur au gré du paysage.



*Poésie d'IMPROVISATION*  
**Dominique ZEDET**



# 39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien



## UN ENFANT

Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix,  
Membres déchiquetés, gît mêlé aux gravois  
Tandis que par-dessus ce qui sera sa tombe  
Siffle le feulement sinistre d'une bombe

Un enfant sans regard, sans voix et sans couleur  
Au milieu des sanglots et des cris de douleurs,  
Repose sur le sol d'un village de toile  
Dans son sang qui se caille en une sombre étoile.

Un enfant sans couleur, sans voix et sans regard  
Sur les bras de son père impuissant et hagard  
Fuyant, visage en pleurs, la morgue à l'odeur rance  
Pèse l'immense poids de la désespérance...

Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix  
Se terre dans mon cœur ; je ne sais si tu vois  
L'enfant silencieux et qui se fait infirme  
Pour tenter d'échapper aux guerres et au crime.

Ses yeux se sont fermés face à l'excès d'horreurs,  
Il est devenu sourd à toutes les fureurs,  
Et son sang s'est figé au centre de son être  
Pour ne pas s'écouler, sécher et disparaître.

Si sa voix s'est éteinte à force de crier,  
Du moins lui reste-t-il la plume et l'encrier.



*Poésie d'IMPROVISATION*  
**Suzanne SECRET**

# 39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien



## HUGO

Un enfant sans couleur, sans trésor et sans voix  
Errait sur des chemins, malingre et tout chétif.  
Il avait dans ses poches des fruits secs et des noix  
Avec pour compagnon un chien sourd et rétif.

Il préférait marcher la nuit sans s'arrêter  
Et s'endormait le jour sous des toits de hasard.  
Il avait quitté Chartres tout seul un soir d'été,  
Fuyant un lourd passé, une vie de cafard.

Laissant derrière lui une vie de misère,  
Le cœur rempli d'espoir, d'insondable fierté  
Tout lui paraissait grand, sans frein et sans frontière  
Comme un goût de victoire, de folle liberté.

Mais il n'eut pas loisir de cueillir très longtemps  
Les cerise sauvages et le mûres juteuses  
Il fut repris à Bourges à l'ombre d'un étang  
Après une escapade qui pour lui fut heureuse.

Même au soir de sa vie, il n'a pas oublié  
Cette fugue éphémère. Il se revoit enfant  
Un épi à la bouche. Le vent des peupliers  
Caresse ses cheveux. Il y pense souvent.



*Poésie d'IMPROVISATION*  
**Patrick VENTURE**



## *39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien*



### **L'ENFANT**

Un enfant sans couleur, sans regard, sans voix  
Attend sur le trottoir, assis près de sa mère.  
Attendre chaque jour, il n'a pas d'autre choix  
Que d'attendre toujours une vie moins amère

Il n'a plus de pays, pas plus que de droit,  
Ni d'amis, ni d'argent, ni même de repère.  
Il attend sagement à manger ou un toit,  
Sans cesser d'espérer le retour de son père.

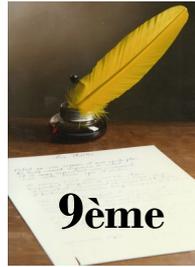
Le ciel de ses grands yeux s'est obscurci de larmes  
Au moment où le sol s'est ouvert devant lui,  
Emportant brusquement l'enfance et ses charmes.

Il voit dans les gravats son bonheur enfoui.  
Lui, l'innocent bambin n'est qu'un être invisible  
Perdu dans le brouillard d'un tremblement terrible.



*Poésie d'IMPROVISATION*  
**Katia LAMBERT**

# 39ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien



## LES JEUNES ESCLAVES

Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix,  
Les cheveux encrassés de glaise et de poussière,  
Pieds nus, assommé de chaleur et de lumière  
Creusait le sol avec pour seul outil ses doigts.

Négligeant la douleur il répétait l'ouvrage  
Que son père épuisé avait longtemps rempli  
Avant que le terrain ne l'eût enseveli.  
Il n'avait éprouvé ni tristesse ni rage.

L'école de la vie, ici, goûte le sang ;  
Les élèves n'en sont que de pauvres esclaves :  
Pourtant, leur dignité, comme leur peau, se lave  
Lorsque, sur leur fatigue, un soir clément descend.

Demain ils reprendront leur quête dégradante  
pour une infime paye, une aumône vraiment,  
Et cette pauvreté, ce statut infamant,  
Les opprime bien plus qu'une chaîne apparente.

Ces enfants sans couleur, sans regard et sans voix  
Qui bradent leur jeunesse au seul profit des autres  
Pour de luxe aberrant qui souvent est le nôtre  
Sont des ombres sans nom que personne ne voit.



*Poésie d'IMPROVISATION*  
**Jean SECRET**

